

NousSommesMaristes

Province Mariste Méditerranéenne



#NousSommesMaristes

DES FLEUVES D'ESPOIR POUR UNE NOUVELLE ÉTAPE

#NousSommesRéseau

NOUS LANÇONS LE PLAN STRATÉGIQUE

#SomosMediterráneo

« LA FONDATION MARCELINO CHAMPAGNAT M'A PRISE PAR LA MAIN »
L'HISTOIRE DE TEKYA ROSINE



INDEX

#NousSommesMaristes

DES FLEUVES D'ESPOIR POUR UNE NOUVELLE ÉTAPE

#NousSommesFamille

RIVIÈRES DE BONNE NOUVELLE : L'EXPÉRIENCE CAPITULAIRE DÈS L'INTÉRIEUR

#NousSommesDeL'Interieur

L'ÉTÉ BOUGE : LES CAMPS DE GVX ET DE SCOUTS

#NousSommesMaristes

FRÈRE LYCARION EST DÉSORMAIS BIENHEUREUX !

#NousSommesÉducation

10 QUESTIONS, 2 DIRECTEURS

#NousSommesÉducation

LES CENTRES FRATELLI MARISTI GIUGLIANO (ITALIE) ET LEONTEIOS (GRÈCE) ÉTABLISSENT DES LIENS PAR L'INTERMÉDIAIRE DE CHAMPAGNAT GLOBAL

#NousSommesRéseau

NOUVELLES FLASH (Courts rapports sur certains événements du mois)

#NousSommesFamille

« ENSEMBLE NOUS CONSTRUISONS L'ESPÉRANCE » : RENCONTRE DES LAÏCS MARISTES AVEC UN ENGAGEMENT DE FIDÉLITÉ AU CHARISME MARISTE EN EUROPE

#NousSommesEnvironnementSûr

FORMATION CLÉ POUR RENFORCER LA BIENTRAITANCE DANS LES ÉCOLES

#NousSommesRéseau

NOUS LANÇONS LE PLAN STRATÉGIQUE

#NousSommesMéditerranée

« LA FONDATION MARCELINO CHAMPAGNAT M'A PRISE PAR LA MAIN »



Des fleuves d'espoir pour une nouvelle étape

Le VIII^e Chapitre Provincial des Maristas Méditerranéa s'est déroulé sous le signe du renouveau, de la communion et du service. Le nouveau Conseil provincial a assumé dans un esprit mariste la mission d'être le canal de la Bonne Nouvelle à l'horizon de la confluence vers la nouvelle province, Rosey.

Le VIII^e Chapitre Provincial des Maristas Méditerranéa s'est achevé, un rendez-vous clé qui a semé de nouvelles graines pour l'avenir et dont le bilan est empreint de gratitude et d'espoir. L'élection du nouveau Conseil Provincial a été l'un des moments forts de la rencontre. Il est composé des frères Damiano Forlani, Javier Gragera, Juan Ignacio Poyatos, Samuel Gómez, Juan Pablo Hernández et Antonio García. Tous, ainsi que le Frère Provincial, Aureliano García Manzanal, qui entame son deuxième mandat à la tête des Maristas Méditerranéa, ont été confiés à la protection de Saint Marcellin et de la Bonne Mère, dans le souhait commun que leur service soit fructueux et généreux pour la vie de la province.

Le thème du chapitre, « Fleuves de Bonne Nouvelle », a inspiré non seulement le ton de la rencontre, mais aussi son contenu. Tels des fleuves qui coulent avec vie et sagesse,

les capitulaires ont travaillé dans l'écoute, la réflexion et la prière pour discerner ensemble la direction de la mission mariste. Ce fut une expérience profondément spirituelle, marquée par la joie des retrouvailles, la force de l'Esprit et la centralité du Christ comme source de vie.

Il y a eu des moments de prière significatifs animés par les Frères, mettant en évidence la figure de Marie dans la Visitation et l'invitation à contempler une spiritualité qui rend le présent fécond et transforme l'intime en témoignage vivant. Ainsi, il a été demandé à la source de la Vie d'éclairer le discernement des participants et de renforcer leur vocation à être des témoins de l'Évangile avec joie et enthousiasme.

Le Chapitre a également été l'occasion de partager la perspective d'avenir qui s'ouvre avec la confluence vers la nouvelle province, Rosey, un pari de l'Institut pour la

viabilité et la vitalité de la mission mariste dans les provinces de Compostela, Ibérica et Méditerranée. Le Frère Provincial a présenté ce processus comme un appel à la communion et à l'espérance, en rappelant des dates clés telles que l'approbation de la confluence (25 juin 2024) ou les rencontres des trois conseils provinciaux dans les maisons maristes de Cordoue et d'Alcalá de Henares.

Dès les premiers instants du Chapitre, avec l'accueil du Frère Ernesto Sánchez (Supérieur général), une triple fenêtre suggérée par le Frère Aureliano s'est ouverte : sur les rêves de Marcellin, sur la réalité provinciale et sur notre intériorité. À partir de là, les journées se sont déroulées entre rapports, travaux en commissions, moments de communion et expériences fraternelles.

La dimension internationale de la famille mariste a également été vécue, avec la présence du Frère Ben Consigli, conseiller général, et les échos du chemin synodal

partagé dans l'Église et dans le réseau mariste global. Cela a été cultivé avec la présence du Frère Georges Sabé, qui a rendu compte de la situation actuelle en Syrie, et du Frère Cyprian Bankakuu, provincial d'Afrique de l'Ouest, qui a partagé les nouvelles maristes dans sa région. Un esprit de collaboration et d'écoute a relié les cœurs au-delà des frontières, renforçant le sens du corps et de la mission.

Le VIII^e Chapitre provincial a été, en définitive, un canal où ont coulé des paroles, des réflexions, des décisions et des prières, tout cela au service d'une mission qui reste vivante et actuelle : annoncer Jésus aux enfants, aux adolescents et aux jeunes, en particulier les plus démunis. Et notre mission mariste, éducative et évangélisatrice, guide ce chemin. De cette expérience vécue, il reste un MERCI qui résonne avec force, comme une eau fraîche qui continuera à donner vie à la province au cours des trois prochaines années.



Rivières de bonne nouvelle : l'expérience capitulaire dès l'intérieur

Il n'est pas facile de mettre par écrit ce que nous avons vécu pendant le VIII^e Chapitre provincial de la Province Méditerranéenne, mais je voudrais essayer de le faire avec la profondeur de celui qui a été le témoin privilégié d'un moment de grâce, du passage de Dieu, de la communion fraternelle.

Nous nous sommes réunis à Maimon : trente frères capitulaires avec le frère Provincial, le frère Conseiller général, le frère Supérieur général et le frère Provincial d'Afrique de l'Ouest. Ce n'était pas un Chapitre de plus. Ce VIII^e Chapitre avait la saveur du dernier. Le dernier de l'histoire de cette chère Province Méditerranéenne qui, après des années de mission partagée en Espagne, en Italie, au Liban et en Syrie, se prépare à faire un pas audacieux : la naissance de la nouvelle Province de ROSEY, avec Compostelle et Ibérica. Et, comme toutes les naissances, cela a entraîné de l'excitation, des questions, de la gratitude et une conscience claire que nous marchions sur une terre sacrée.

Nous étions entourés d'une atmosphère de famille, de prière, d'écoute et de recherche. La devise qui nous a accompagnés - " Rivières de bonne nouvelle " - ne pouvait pas être plus appropriée. Ce que nous avons vécu est en effet un temps de jaillissement, d'écoulement des eaux de l'Esprit, d'ouverture de nouveaux canaux pour la vie mariste.

Nous avons eu le temps de regarder en arrière. Nous sommes revenus sur ces presque vingt ans d'existence provinciale, sur tant de visages, de rêves réalisés et d'autres moins, de recherches, d'apprentissages, d'appels. Nous l'avons fait sans la nostalgie qui paralyse, avec

cette gratitude qui encourage à continuer à marcher.

En même temps, nous avons écouté attentivement la voix de Dieu dans l'histoire. Nous avons été aidés par les rapports présentés - des domaines de la mission à la vie communautaire, en passant par la solidarité ou l'économie - et aussi par les réflexions partagées en groupes. Le document préparatoire du Chapitre, qui nous invitait à discerner à partir des pousses de vie et des tensions, a été une véritable carte. Nous avons été confrontés aux questions en jeu : Que nous demande l'Esprit pour notre vie consacrée aujourd'hui, comment vivons-nous notre vocation de Frères dans un monde et une Église qui changent à une vitesse vertigineuse ?

Un des moments les plus significatifs a été l'élection du nouveau gouvernement provincial. Le frère Aureliano García Manzanal a été reconduit comme Provincial, et avec lui ont été élus les frères Conseillers qui l'accompagneront dans cette dernière étape de la Province Méditerranéenne. Une équipe au service du soin, de l'animation et de la transition vers la nouvelle structure provinciale.

L'atmosphère était celle d'une véritable communion. Nous nous sommes écoutés les uns les autres avec respect. Nous avons prié ensemble. Nous avons célébré l'Eucharistie en tant que peuple de Dieu sur le chemin. La fraternité était toujours au centre. Des décisions importantes ont également été prises. Dans le procès-verbal final, les lignes de travail que nous avons adoptées pour ce dernier triennat ont été définies : encourager la vie communautaire dans une perspective vocationnelle, continuer à nous en-

gager dans la mission partagée avec les laïcs, encourager les processus d'accompagnement, s'orienter vers une économie plus solidaire et plus attentive, entre autres.

Mais au-delà des mots et des décisions, je retiens les regards, les gestes, les silences priants, les conversations spontanées dans les couloirs, les rires à la fin de la journée. Je retiens le sentiment d'être entré dans l'histoire. Un de ces moments où l'on sent que les petites choses que l'on offre s'intègrent dans quelque chose de beaucoup plus grand.

Pour moi, ce Chapitre a été une Pâque. Un pas. Du connu à l'incertain, mais plein de promesses. Et au milieu de tout cela, une certitude : Dieu continue à nous faire confiance. Que la Bonne Nouvelle que nous portons est appelée à couler comme une rivière, à briser les pierres,

à atteindre de nouvelles terres.

Nous avons encore du chemin à faire. La naissance de ROSEY est l'occasion de recréer notre vocation de Frères, d'imaginer de nouvelles manières d'être, d'être une semence de fraternité dans le monde, de continuer à transmettre la vie à partir de notre condition de Fils de Champagnat et de Petits Frères de Marie.

Nous retournons dans nos communautés et nos lieux de mission le cœur plein. Pleins de noms, de visages, d'espoirs. Avec un sac à dos plus léger, certes, mais avec une vision plus claire. Car - comme nous le répétons si souvent ces jours-ci - lorsque l'Esprit souffle, la rivière ne s'arrête pas.

Un Frère capitulaire



L'ÉTÉ BOUGE : PLUS DE 1800 JEUNES ATTENDENT AVEC IMPATIENCE LES CAMPS DE GVX ET DE SCOUTS



L'été a commencé avec force pour les Groupes de Vie Chrétienne (GVX) et les Groupes Scouts Maristes, qui profitent déjà de leurs traditionnels camps d'été répandus dans toute la Province. Sous la devise « Donner la vie », plus de 1 800 participants - enfants, adolescents, animateurs et frères - vivent des journées de cohabitation, d'amitié, de jeux et de réflexion dans un climat de sécurité et de fraternité.

Depuis la fin du mois de juin, des maisons comme Teularet, Moixent, Bonanza, Castillo de Maimón, Jaén ou Giugliano (Italie) ont ouvert leurs portes pour accueillir des groupes de différentes zones (Z1, Z2, Z3 et Z23). Les plus jeunes du niveau GA (Groupes d'Amitié) profitent de leurs premiers jours loin de chez eux, tandis que les plus âgés des groupes Marche ou Communauté vivent une coexistence plus intense, souvent avec des moments de service ou des itinéraires d'approfondissement personnel. Les Scouts, pour leur part, ont égale-





ment commencé leurs activités dans des environnements naturels, avec des dynamiques qui encouragent le travail d'équipe et le contact avec la nature.

La préparation de chaque camp a été méticuleuse : de la mise en place des tentes et des affiches à la planification des activités, des célébrations et des moments de calme. Tout a été soigneusement organisé par les coordinateurs et les bénévoles, qui ont cherché à créer des espaces sûrs, accueillants et joyeux où chaque participant peut se sentir chez lui.

Chaque activité a sa propre identité, mais toutes partagent l'objectif de promouvoir des valeurs telles que la générosité, l'engagement, la spiritualité et le service, en suivant le style de vie de Jésus et le charisme de Marcellin Champagnat. A travers des jeux, des prières, des ateliers et des dynamiques telles que « La pochette du groupe » ou « Dans la pochette de



Champagnat, il y a... », les jeunes réfléchissent à ce qu'ils ont en eux et à ce qu'ils peuvent offrir aux autres.

L'invitation des Frères Maristes à accompagner ces camps a également été un geste très apprécié par les groupes, renforçant la proximité, la fraternité et la transmission de la foi.

En définitive, ces camps ne sont pas une expérience estivale de plus, mais une occasion de grandir, de partager et de donner la vie, en communauté et dans la joie.



Frère Lycarion est désormais bienheureux !

« La béatification du frère Lycarion est bien plus qu'une simple reconnaissance liturgique. C'est la proclamation d'une vie simple et dévouée, vécue avec humilité, proximité et amour inconditionnel pour les enfants et les jeunes les plus vulnérables. C'est aussi un signe d'espoir pour tous ceux qui croient en l'éducation comme voie de transformation sociale et spirituelle. » C'est par ces mots que Frère Gabriel Villa-Real, Provincial de l'Hermitage et du District d'Europe Centre-Ouest, a ouvert la cérémonie de béatification du frère Lycarion, assassiné à Barcelone, en 1909, pendant la Semaine tragique.

La célébration a eu lieu, le samedi 12 juillet, en la paroisse San Francisco de Sales de Barcelone, à côté de l'école mariste de l'Immaculée. La cérémonie de béatification a été présidée par le cardinal Marcello Semeraro, préfet du Dicastère pour les Causes des Saints, et concélébrée par l'archevêque de Barcelone, le cardinal Joan Josep Omella, les évêques auxiliaires Javier Vilanova et David Abadías, et l'archevêque Joan-Enric Vives, évêque émérite d'Urgell.

pour le frère Lycarion, éduquer était un acte d'amour et de service

Dans son homélie, le cardinal Semeraro a souligné que « pour le frère Lycarion, éduquer était un acte d'amour et de service » et a insisté sur la « cohérence de sa vie et de sa vocation



mariste ».

Le cardinal-archevêque de Barcelone, Joan Josep Omella, a débuté le rite de béatification en adressant la demande officielle au cardinal Semeraro, représentant du pape Léon XIV lors de l'événement. À ce moment-là, l'image du nouveau bienheureux a été dévoilée et ses reliques exposées, ainsi que des lettres que Lycarion avait envoyées à sa famille et conservées par Odile Carron Dumoulin, petite nièce par alliance de Frère Lycarion, âgée de plus de 90 ans, venue de Suisse pour assister à la célébration. Une délégation de 15 personnes était également présente depuis la Suisse, dont ses proches et les autorités locales du Valais, région natale de Lycarion.



De son côté, le Supérieur général, le Frère Ernesto Sánchez, a honoré le témoignage du Frère Lycarion et a rappelé d'autres martyrs maristes. Il nous a invités à « réfléchir au message de don inconditionnel de nos frères ». De même, il a demandé au bienheureux Lycarion d'encourager les Maristes de Champagnat d'aujourd'hui à « répondre avec joie et engagement à notre vocation, en vivant profondément notre spiritualité et notre mission avec un dévouement toujours plus grand aux enfants et aux jeunes » (lire le text complet).

La cérémonie s'est déroulée en présence de Ramon Espadaler, conseiller à la Justice de la Generalitat de Catalogne, de Ramon Bassas, directeur général des Affaires religieuses, d'Albert Batlle, troisième lieutenant de la Mairie de Barcelone, d'Othmar Christian Hardegger, consul général de Suisse à Barcelone, et d'Ivan Pera, commissaire aux cultes de la Mairie de Barcelone.

Ubuntu, le groupe musical mariste, a assuré la musique de l'occasion et a interprété en première publique la chanson « Frère Lycarion : Tu

t'es donné entièrement à Dieu en toutes circonstances. Tu as donné ton cœur. »

La cérémonie a également été suivie par le postulateur de la cause du frère Lycarion, le frère Guillermo Villarreal, et les anciens postulants Mariano Santamaría et Antonio Martínez Estaún, qui ont chacun reçu une plaque en reconnaissance de leurs travaux de recherche, qui ont permis la poursuite du processus de béatification.

Frère Lycarion a fait de sa vocation une réponse d'amour.

En conclusion, nous reprenons les paroles du frère Gabriel Villa-Real, « Frère Lycarion a fait de sa vocation une réponse d'amour. Au milieu des difficultés sociales et des persécutions, il a semé la paix, la confiance et la fraternité. Sa pédagogie du cœur, inspirée par saint Marcellin Champagnat, perdure dans chaque école mariste qui éduque avec amour et service. »



10 QUESTIONS,

DAMIÁN LÓPEZ RODRÍGUEZ
Directeur Colegio Colón - Huelva



1. Comment a commencé votre relation avec les Maristes ?

Ma vie mariste a commencé à l'âge de 6 ans, lorsque je suis entré au centre comme élève et, depuis lors, elle a été une constante dans ma vie : élève, animateur, catéchiste, professeur, père, bénévole dans les œuvres sociale.

2. Comment la réalité mariste a-t-elle enrichi ta vie ?

Une deuxième maison où l'on peut grandir et partager avec d'autres personnes.

3. Selon toi, qu'est-ce qui caractérise un bon éducateur mariste ?

Je crois que l'empathie, l'amour pour les petits et pour le projet mariste, ainsi que l'expérience pastorale et sociale, sont fondamentaux pour comprendre et continuer l'héritage de Saint Marcellin Champagnat.

4. Quels sont tes objectifs fondamentaux en tant que directeur de l'école mariste ?

Je crois que le plus important est de travailler pour l'expérience que vivent nos élèves en passant par une école mariste. Qu'elle soit la plus complète possible, qu'ils se sentent chez eux et qu'ils voient le monde mariste comme une référence pour leur vie.

5. Comment définirais-tu, en trois mots, ton équipe de direction ?

Ils me sécurisent dans le travail pour un projet commun, mais si je devais choisir trois mots ils seraient : Maristes dans l'âme, Empathiques et

2 DIRECTEURS

Complétant mes limites... ils sont les meilleurs compagnons que je puisse avoir dans cette aventure.

6. Quels sont les principaux points forts du corps enseignant de ton établissement ?

Le sentiment de famille et d'appartenance, ainsi que la créativité, l'ardeur au travail et l'implication dans cette école... sont un véritable cadeau pour moi en tant que collègue et directeur, ainsi que pour l'ensemble de la communauté scolaire.

7. Quelle contribution penses-tu que l'école apporte à la ville ?

À Huelva, qui est une petite ville, l'école a toujours été une référence éducative et sociale, ce qui fait que nous nous sentons très aimés et reconnus pour cela... Nous avons toujours été une institution qui a contribué au fait que de nombreux « bons chrétiens et honnêtes citoyens », qui constituent aujourd'hui une partie importante de notre ville, ont grandi dans nos murs.

8. Qu'est-ce que tu soulignerais à propos de ta famille mariste locale ?

Depuis quelques années, nous travaillons avec une devise scolaire qui résume très bien ce que nous sommes : #La FamilleQu'onChoisit. Maristas Huelva est une famille qui va au-delà des élèves et des enseignants ; c'est un espace partagé construit par tous, y compris les parents, les travailleurs sociaux, les animateurs, les entraîneurs, les anciens élèves et bien plus encore.

9. Que dirais-tu aux familles qui envisagent d'entrer dans une école mariste ?

N'y pensez pas... il y a ici bien plus qu'une école... que l'aventure qui attend votre enfant, et vous mêmes, va être fondamentale dans leur vie... et que nous pouvons construire, avec eux, un avenir plein de bonnes choses.

10. As-tu un autre rêve à réaliser chez les Maristes ?

Faire en sorte que tous les élèves trouvent leur place, leur chemin et puissent s'épanouir dans notre maison, quels que soient leurs caractéristiques, leurs vertus ou leurs besoins... Chaque fois que nous réussissons avec un élève, en particulier avec ceux qui sont plus complexes ou qui ont des besoins, nous nous rapprochons du rêve de Champagnat

ANTONIO PUERTO CALPENA

Directeur Colegio Sagrado Corazón - Alicante

**1. Comment a commencé votre relation avec les Maristes ?**

Je n'ai pas eu la chance d'être élève mariste, car je suis originaire d'Aspe, une petite ville, et il n'y a pas d'école mariste. Ma relation a commencé quand j'ai fini d'enseigner et que j'ai envoyé des CV à de nombreuses écoles, parmi lesquelles Maristas Alicante, qui m'ont convoqué pour un entretien. Finalement, le Frère Moliner a décidé de m'embaucher, Dieu merci. Bien que je n'aie pas su où je me trouvais, huit mois après avoir commencé à travailler, en avril 1998, je suis allé à Rome pour la canonisation de saint Marcelin et là j'ai compris la grandeur de l'institution et les belles valeurs qui marquaient tout ce qui était mariste.

2. Comment la réalité mariste a-t-elle enrichi ta vie ?

Ils m'ont beaucoup apporté. Je ne serais pas la même personne sans les Maristes dans ma vie. En plus de me permettre de développer ma vocation d'enseignante, cela m'a permis de développer ma foi chrétienne dans un mode de vie et un charisme qui m'ont profondément marquée. Tout cela a été arrosé et enveloppé dans les valeurs maristes qui sont fondamentales pour le développement de notre travail d'éducation.

3. Selon toi, qu'est-ce qui caractérise un bon éducateur mariste ?

Donner de l'importance à l'idée principale de notre fondateur : « pour éduquer un enfant, il faut l'aimer ». Cette idée doit imprégner tout le processus éducatif. En outre, les valeurs de notre charisme d'éducateurs qui nous définissent : l'amour de Marie, la proximité, la présence parmi les jeunes, l'humilité, la simplicité, la modestie... et notre option pour les plus nécessiteux.

4. Quels sont tes objectifs fondamentaux en tant que directeur de l'école mariste ?

Que tout le monde soit heureux dans l'école, que les élèves se sentent en sécurité et aimés, et si, en plus, nous arrivons à les rapprocher un peu plus de Jésus, comme l'a fait le Père Champagnat, alors tant mieux.

De plus, j'aimerais que mon école soit un centre sensible aux besoins qui nous entourent, où l'on vit un véritable esprit de famille. Il est également fondamental d'être une école académique et inclusive.

5. Comment définirais-tu, en trois mots, ton équipe de direction ?

Accessible (il s'efforce d'être présent dans tous les coins de l'école et de s'occuper de tout le monde) ; engagé (il s'efforce d'atteindre ses objectifs) et d'une grande valeur humaine (il fait preuve d'empathie dans toutes les circonstances).

6. Quels sont les principaux points forts du corps enseignant de ton établissement ?

La diversité. Comme nous disposons d'un corps enseignant important, il y a des professeurs pour relever tous les défis. L'implication est la raison pour laquelle nous réalisons tant de projets académiques et sociaux... Et la proximité et l'accompagnement qui, même s'ils peuvent être améliorés, je sais que nous faisons beaucoup d'efforts pour y parvenir.

7. Quelle contribution penses-tu que l'école apporte à la ville ?

Nous avons de nombreuses générations de bonnes personnes, nous avons apporté à la ville d'Alicante plus de 100 promotions de magnifiques professionnels, de bons chrétiens et d'honnêtes citoyens. En outre, nous commençons notre travail social, qui consistera à travailler avec des femmes et des enfants en situation d'exclusion et à les aider. Nous collaborons également avec plusieurs ONG d'Alicante dans le cadre de campagnes de toutes sortes.

8. Qu'est-ce que tu soulignerais à propos de ta famille mariste locale ?

Le respect dans nos relations sociales. Ensuite, placer l'enfant au centre de toute la communauté ; soins, éducation, protection et notre intention de le rendre heureux dans notre école.

9. Que dirais-tu aux familles qui envisagent d'entrer dans une école mariste ?

N'hésitez pas, vous ne le regretterez pas. Nous transmettons les valeurs chrétiennes d'une manière rafraîchissante, transparente et très actuelle. Des valeurs telles que la solidarité, l'intégrité, la camaraderie et l'amitié font grandir nos élèves ; et tout cela est enveloppé dans une formation étroite et excellente qui leur fera sentir qu'ils font partie de la famille mariste dès leur arrivée et qu'ils sont fiers d'être maristes pour toujours.

10. As-tu un autre rêve à réaliser chez les Maristes ?

Que mon école sache donner à chaque enfant ce dont il a besoin, qu'elle le rende heureux et qu'il se sente aimé comme s'il était chez lui. Elle doit aussi être humble et proche des plus démunis.

LES CENTRES FRATELLI MARISTI GIUGLIANO (ITALIE) ET LEONTEIOS (GRÈCE) ÉTABLISSENT DES LIENS PAR L'INTERMÉDIAIRE DE CHAMPAGNAT GLOBAL

Une communication efficace entre les écoles maristes permet de créer des expériences d'apprentissage innovantes et de construire des liens communautaires forts. Ce sont des rencontres précieuses, qui aident à prendre conscience de l'universalité de la mission mariste et à renforcer l'esprit de fraternité qui nous unit.

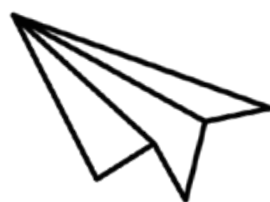


La collaboration entre l'Institut Fratelli Maristi Giugliano (Italie) et l'École Mariste Leonteios de Nea Smyrni (Grèce) est un exemple de cette communication. Elle a réuni trois enseignants et 109 élèves des deux écoles, qui ont participé à des projets communs, ont correspondu et ont visité leurs écoles respectives. Grâce à ces activités, ils ont eu l'occasion d'apprendre les uns des autres, de développer de nouvelles compétences et de créer des liens durables au-delà de la salle de classe.

Le projet visait à promouvoir la connaissance, la communication, la collaboration, le partage, la créativité et le plaisir sous l'égide du Marist Global School Network. Les étapes suivantes ont été suivies :

Étape 1: Suite à l'échange d'élèves entre l'Italie et la Grèce en 2024, un partenariat est conclu et ils décident du plan de projet pour l'année scolaire. Trois classes d'anglais, les classes 5A et 5C de Mme Chrimatopoulou et la classe 5B de Mme Novi, sont associées aux classes 5A et 5B de Martina Iodice et participent au projet spécifique.

Étape 2: Apprendre à connaître son correspondant par le biais de lettres. Les élèves écrivent des lettres dans lesquelles ils se présentent, parlent de leur famille et de leurs loisirs, et reçoivent des lettres de leurs correspondants.





Étape 3: Correspondance de Noël. Les élèves partagent leurs souhaits de Noël, leurs traditions et leurs projets de vacances.

Étape 4: Présentation du projet des écoles Les élèves utilisent Padlet, un outil en ligne, pour parler des salles de classe, des installations et des enseignants de leur école. Les écoliers grecs découvrent le projet de l'école de Naples, explorent et comparent les écoles.

Étape 5: Vient ensuite « Un voyage en Italie à travers les saveurs ». Un projet présentant des plats et des recettes traditionnels de Naples, permettant aux enfants de découvrir les saveurs italiennes. Le projet de l'école grecque comporte trois parties : présentation des collations scolaires par le groupe 5A, recettes grecques traditionnelles par le groupe 5B et partage du petit-déjeuner dans la cuisine de l'école par le groupe 5C, toutes créées à l'aide de l'outil en ligne Storyjumper.

Étape 6: Rencontre en ligne. Il est temps pour les élèves de rencontrer leurs correspondants. Il y a beaucoup de questions à poser et beaucoup d'enthousiasme de part et d'autre. Des informations sont recueillies et une discussion s'engage sur les similitudes et les différences entre nos écoles.

Étape 7: Alors que l'année scolaire touche à sa fin, les élèves écrivent la « dernière lettre pour l'été ».



Dans cette partie du projet, ils réfléchissent aux expériences qu'ils ont partagées, aux connaissances culturelles qu'ils ont acquises et à leurs projets pour l'été à venir.

Ce fut une collaboration fructueuse et réussie entre deux écoles maristes, l'école Leonteios de Nea Smyrni (école primaire Chrysostomos Smyrnis) et l'Institut Fratelli Maristi Giugliano, qui a été appréciée par tous.

Nous espérons que la construction de ponts entre différentes cultures et sociétés et la création d'un sentiment d'appartenance à une grande communauté, la communauté mariste, qui s'étend dans le monde entier, peuvent nous inspirer tous.

NOUVELLES

flash!

Dernières réunions de l'MRE (#NousSommesMaristes)



Le Secrétariat de la Région Mariste d'Europe (MRE) a tenu les dernières réunions de l'année académique. Parmi celles-ci, il faut souligner les suivantes :

En ligne, un grand nombre de participants se sont réunis parmi ceux qui ont assisté au Congrès sur la Pastorale des Vocations en février, organisé par CEE, CEDIS et CONFER. Luis Manuel Suárez, de la CONFER, a présenté les aspects les plus importants de l'après-congrès et a ensuite on a partagé les préoccupations sur la manière de

continuer à animer la pastorale des vocations. Chaque participant s'est engagé à faire un compte-rendu dans sa province et à voir les possibilités d'être plus en contact avec les services diocésains d'animation des vocations.

En outre, les frères Damiano et Antonio Leal, Mayte Ballaz et José Antonio Rosa (FCE-MRE) se sont réunis pour préparer les aspects liés à la formation au Réseau des communautés européennes, à l'élaboration du projet communautaire pour l'année à venir, à la transmission des informations relatives au Réseau discutées à la réunion du Conseil régional, ainsi qu'à l'Équipe Européenne des Laïcs, et à d'autres aspects organisationnels. Ils ont terminé très satisfaits de ce qu'ils ont vécu à travers le Réseau cette année et enthousiasmés de savoir qu'ils pourront partager ce qu'est le Réseau avec de nouvelles communautés de frères, de laïcs et de communautés mixtes au cours de l'année académique 25-26.

Réunion avec les équipes Erasmus+ pour évaluer le cours et préparer l'avenir. (##NousSommesRéseau)

L'équipe éducative provinciale s'est réunie avec les équipes Erasmus+ des œuvres éducatives maristes pour faire le point sur le travail réalisé au cours de l'année scolaire et planifier de nouvelles lignes d'action pour la prochaine année scolaire.

La réunion, qui s'est déroulée dans une atmosphère de collaboration et d'enthousiasme partagé, a rassemblé des écoles à différents stades du parcours Erasmus+ : certaines qui commenceront leur parcours au cours de la prochaine année académique, d'autres qui sont déjà dans le processus de mise en œuvre et d'autres encore qui ont une accréditation consolidée. Cette diversité a permis un travail de groupe enrichissant, au cours duquel des expériences, des préoccupations et des propositions concrètes ont été partagées.

Parmi les sujets abordés, des questions clés ont été posées, comme : « Quelles bonnes pratiques pourriez-vous partager avec d'autres centres ? », « Quel type de mobilités ou d'activités aimeriez-vous intégrer dans les prochains appels à candidatures ? » et « De quel type de soutien avez-vous besoin de la part de l'équipe Éducation pour maximiser l'utilisation de votre accréditation Erasmus+ ? ».

Les réponses ont montré le dynamisme et la créativité avec lesquels les équipes abordent le programme, ainsi que la nécessité de continuer à tisser des réseaux de soutien, de formation et d'échange entre les centres.

Le bilan du cours a été très positif, soulignant la croissance du programme Erasmus+ dans la Province et l'impact transformateur qu'il a à la fois sur les équipes d'enseignants et sur les étudiants participants.

Cette rencontre renforce l'engagement de l'Équipe Éducative dans la dimension internationale des écoles maristes, convaincue que l'ouverture à l'Europe et au monde renforce le projet éducatif et offre de nouvelles possibilités de vivre la mission mariste avec des horizons plus larges et plus enrichissants.

Réunion avec les coordinateurs d'orientation en vue d'élaborer des plans de soins plus inclusifs (#NousSommesÉducation)

L'équipe Éducative de Maristes Méditerranéenne a tenu une réunion avec les coordinateurs d'Orientation des écoles pour faire le bilan de l'année et continuer à construire une approche inclusive dans l'attention à la diversité.

Au cours de la séance, le travail réalisé tout au long de l'année sur les Plans d'Attention à la Diversité (PAD) a été évalué, mettant en évidence les progrès réalisés dans de nombreux centres vers une plus grande personnalisation, équité et flexibilité dans la réponse éducative. En même temps, des domaines d'amélioration et des lignes d'action communes ont été identifiés afin de continuer à développer des PAD qui répondent plus efficacement et équitablement aux besoins de tous les élèves.

La rencontre a permis de partager des expériences, des difficultés et des bonnes pratiques, en renforçant l'idée qu'une orientation solide, coordonnée et engagée est la clé pour garantir une éducation réellement inclusive, comme le propose le charisme mariste. Le dialogue a porté sur la manière de renforcer le rôle du conseiller d'orientation dans les équipes d'enseignants, d'impliquer davantage toute la communauté éducative dans les processus d'attention à la diversité et sur le soutien nécessaire de la part de l'EPE - qui a remercié tous les coordinateurs pour leurs efforts, leur implication et leur sensibilité - pour continuer à avancer dans cette voie.

Cette rencontre renforce l'engagement commun pour une école mariste où chaque élève trouve sa place, est accompagné dans son processus et peut se développer pleinement, dans un environnement qui reconnaît et valorise la diversité comme une richesse.



Accompagnement personnel, niveau II (MRE) (#NousSommesFamille)

La dernière activité de formation de la Région Mariste d'Europe (MRE), du 30 juin au 4 juillet, au siège de Xaudaró (Madrid), a été "Accompagnement personnel, niveau II". L'accompagnement est une ressource pastorale très puissante et continue à être travaillé dans notre Région avec rigueur et intensité. Des agents de la mission mariste de toutes les Provinces d'Europe ont participé à cette action de formation: Compostela, Ibérica, L'Hermitage et Méditerranée.

Ils ont pu étudier en profondeur les blocs suivants : d'où j'accompagne; la maturation de la personne dans toutes ses dimensions; l'accompagnement à partir de la vie quotidienne; l'approfondissement de l'entretien personnelle; l'affectivité de l'accompagnateur, en relation avec le processus d'accompagnement et l'intériorité...

Le groupe a visité les installations de la Conférence épiscopale espagnole (CEE) à Madrid. Luis Manuel Romero, directeur de la Commission Vie, Famille et Jeunesse, nous a reçus très chaleureusement. Il nous a fait visiter la chapelle et nous a expliqué le Service National de Pastorale Vocationnelle, qui est étroitement lié à la formation à l'accompagnement personnel que recevaient les participants au cours. Il était agréable de voir que les conclusions des participants montraient qu'ils étaient très heureux de se sentir chez eux et connectés au sein de l'Église.

Les garçons et les filles appelés à être accompagnés dans notre MRE ont été gardés à l'esprit à tout moment. Nous sommes reconnaissants du dévouement et de la préparation des intervenants et de l'engagement des participants dans ce service d'accompagnement, comme service de l'Église et des Maristes.

Rencontre des laïcs maristes avec un engagement de fidélité au charisme mariste en Europe : « Ensemble nous construisons l'espérance ».

Durante el fin de semana del 20 al 22 de junio, en Pendant le week-end du 20 au 22 juin, à El Escorial (Madrid), a eu lieu une rencontre très spéciale qui a réuni 50 laïcs maristes liés au charisme mariste, des quatre Provinces de l'Europe mariste : Compostela, L'Hermitage, Ibérica et Méditerranée. Nous étions accompagnés par 4 frères, un de chaque Province, et par un bon groupe d'enfants et d'adolescents, fils et filles de certains des participants.

Sous la devise « Ensemble nous construisons l'espérance », nous avons vécu des journées intenses et profondément significatives dans lesquelles la richesse de notre vocation partagée et la force du charisme mariste vécu par les laïcs maristes sont devenues visibles.

La rencontre a réuni pour la première fois de nombreux laïcs qui ont fait un engagement public d'attachement au charisme mariste ces dernières années, un geste courageux et plein d'espérance qui témoigne d'un engagement sérieux et durable dans la spiritualité de Champagnat. Leur expérience, partagée avec simplicité et profondeur, nous interpelle et nous pousse à continuer à approfondir notre propre chemin de foi, de vocation et de mission.

Tout au long du week-end, nous avons non seulement rêvé ensemble de l'avenir des laïcs maristes dans le monde, mais nous avons aussi eu l'occasion de reconnaître ce qui a déjà été construit, de valoriser la diversité des expériences qui nous

enrichissent et de renouveler la conviction que nous sommes appelés à continuer à marcher ensemble. Ce fut un espace d'écoute, de dialogue, de discernement et de partage, toujours avec les yeux fixés sur la mission mariste et sur les enfants et les jeunes qui nous attendent.

Mais si quelque chose a marqué cette rencontre d'une manière particulière, c'est la vie partagée. Les repas, les gestes simples, les rires, les silences priants, les embrassades sincères, la joie de se reconnaître frères et sœurs au-delà des frontières. Car au-delà des documents, des propositions ou des projets, ce qui construit vraiment l'espérance, c'est cette fraternité qui naît de la rencontre et se nourrit de l'Évangile.

Nous retournons dans nos communautés, nos lieux de mission et nos réalités locales le cœur plein. Pleins de noms, d'histoires, d'inspiration et d'engagement. Nous revenons en sachant que nous ne sommes pas seuls, que nous faisons partie d'une grande famille internationale, diverse et vivante, qui continue à croire que le charisme mariste est un don pour le monde d'aujourd'hui.

Parce que lorsque nous rêvons ensemble, l'avenir devient possible.

Parce qu'en partageant la vie, on construit l'espoir. Et parce que dans la simplicité, le quotidien et la communauté, le charisme de Champagnat perdure.

*M^a José Gimeno.
Communauté Mixte de Granada*



Formation clé pour renforcer la bientraitance dans les écoles maristes

Pendant les dernières semaines de juin et la première moitié de juillet 2025, tous les corps enseignant des écoles maristes de la Province Méditerranéenne de la zone espagnole ont participé à un cours de formation intensive axé sur la protection et le bien-être des élèves. Sous le titre « Promouvoir la bientraitance », le cours s'est déroulé sur plusieurs jours, dirigé par l'Équipe d'Accompagnement « Chercher le Bien des Mineurs » (EABBM), avec la collaboration de membres du Conseil de Mission et d'autres équipes provinciales.

L'objectif principal de cette formation était de fournir une approche claire, participative et expérimentale du Code de Bonnes Pratiques et de Conduite Interdite, un outil clé pour garantir des environnements éducatifs sûrs, respectueux et inclusifs. Loin de se limiter à une transmission normative, la proposition visait à susciter chez les enseignants une réflexion approfondie sur leur rôle dans la construction quotidienne de la bientraitance.

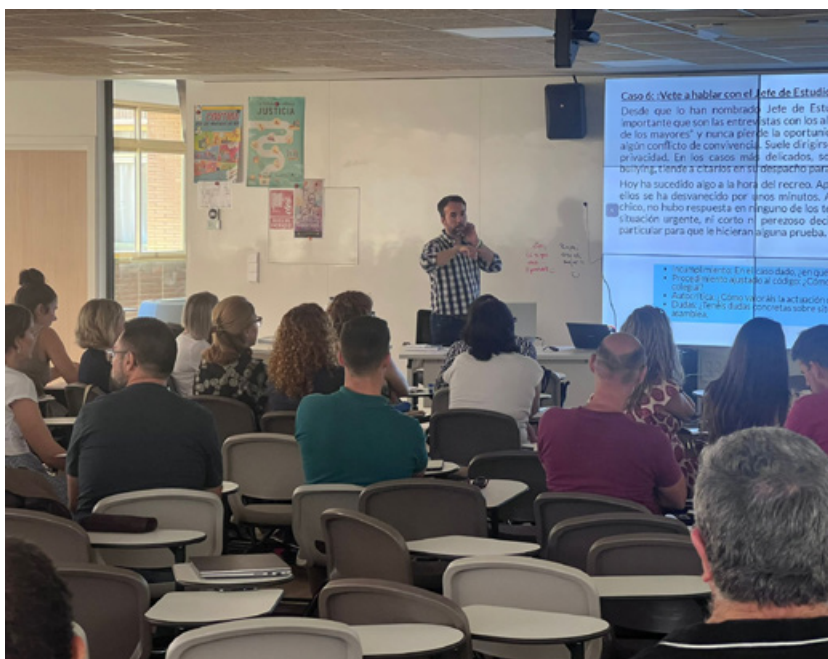
Le contenu abordé comprenait une étude approfondie de concepts essentiels tels que l'intérêt supérieur des mineurs, les limites de la relation adulte-mineur, les exceptions au sein même du code et la distinction concrète entre les bonnes pratiques et les conduites interdites. Tout cela s'est fait à travers des dynamiques participatives qui ont favorisé l'analyse critique de situations réelles, partagées ou reconnues par les enseignants eux-mêmes.

Le cours était structuré en deux blocs. Le premier était axé sur la délimitation claire de ce qui est correct ou conseillé et de ce qui ne l'est pas dans la relation éducative. Des activités telles que « Pasapalabra », l'atelier Can you or can't you ? et la dynamique Jeu des Enfants - avec des définitions enregistrées par les élèves eux-mêmes - ont permis d'identifier les valeurs qui sous-tendent le code et de comprendre le point de vue des enfants.

Dans le deuxième bloc, plusieurs études de cas ont été travaillées, traitant de sujets aussi divers que l'utilisation des réseaux sociaux, les démonstrations d'affection, les corrections en classe et le traitement des images. Ces analyses ont invité les enseignants à reconnaître leurs propres pratiques, à partager leurs doutes et à proposer des améliorations spécifiques pour éviter des erreurs qui, bien que bien intentionnées, peuvent avoir des conséquences négatives pour les enfants.

L'évaluation finale a mis en évidence l'utilité de la formation et l'engagement des enseignants à intégrer cet apprentissage dans leur travail quotidien. Comme l'a souligné dans la session de clôture, « le code n'est pas seulement un ensemble de règles : c'est une attitude engagée en faveur de la dignité de chaque enfant ».

Cette formation est une étape importante dans l'engagement collectif de l'ensemble de la communauté mariste à faire de la bientraitance une caractéristique de l'identité éducative.



Nous lançons le Plan Stratégique pour nous développer en tant que réseau

Dans la perspective d'un avenir plus juste et plus fraternel, la Province mariste Méditerranée a approuvé ce nouveau plan stratégique lors du récent Chapitre provincial, tenu dans un esprit de discernement, de synodalité et d'espérance. Cette nouvelle feuille de route est une invitation à renouveler notre engagement envers les enfants, les adolescents et les jeunes, et à le faire dans la Bonne Nouvelle, à la manière de saint Marcellin Champagnat.

Sous la finalité qui continue à donner un sens à notre présence mariste - « Accompagner les enfants et les jeunes pour être Bonne Nouvelle » - le nouveau plan définit clairement où nous voulons aller, ce que nous voulons devenir et comment nous allons y parvenir, en articulant sa proposition autour d'une vision partagée, d'une mission concrète et de cinq axes stratégiques qui dynamisent notre action et notre identité.

Une vision à trois ans : des communautés en réseau, des leaders en matière d'inclusion et de spiritualité

- Le plan stratégique projette l'image que nous voulons donner de nous dans trois ans. En 2028, nous aspirons à être:
- Des communautés travaillant en réseau, partageant des ressources, des connaissances et des projets qui multiplient les bienfaits.
- Promouvoir et défendre les droits des enfants et des jeunes, en encourageant leur participation active à la société en tant que citoyens engagés.
- Spécialistes de l'accompagnement de la voca-

tion et du sens de la vie, avec une vision ancrée dans la spiritualité chrétienne et mariste.

- Une référence en matière d'inclusion, accueillant et répondant avec créativité et justice à la diversité de notre environnement.

Une mission au service de tous

À partir de cette vision, le plan définit une mission transformatrice qui engage nos communautés, nos œuvres et nos personnes dans cinq lignes d'action prioritaires :

1. Encourager la synodalité, la mise en réseau et le leadership partagé, en promouvant l'écoute et la participation réelle de tous.
2. Promouvoir des projets de transformation sociale et éducative qui nous permettent de découvrir et de traiter les nouvelles réalités de l'exclusion.
3. Accompagner chaque personne, individuellement et en groupe, dans son cheminement vocationnel à partir d'une spiritualité chrétienne et mariste.
4. Développer une initiative éducative inclusive, capable de répondre aux diverses réalités et besoins de l'environnement.

Quatre domaines qui inspirent et transforment

Le plan stratégique est structuré en quatre domaines principaux qui guident l'action provinciale :

- Croissance: Consolider et projeter nos œuvres éducatives et sociales, avec un sens de la mis-

sion et une ouverture sur l'avenir.

- **Identité:** Prendre soin et renforcer notre essence mariste, basée sur la spiritualité, la mission partagée et la formation.
- **Inclusion:** Construire des communautés et des environnements où toutes les personnes sont accueillies, reconnues et reçoivent des opportunités.
- **Réseau:** Renforcer la connexion et la collaboration entre les personnes, les œuvres et les territoires, en générant des réseaux vivants de mission partagée.

Chacun de ces domaines est bien plus qu'une ligne de travail, c'est un engagement envers une façon d'être et de faire la Province, où le leadership est exercé dans la clé du service, où l'attention mutuelle devient une culture et où les personnes - en particulier les plus vulnérables - sont au centre de l'action.

La durabilité : une question transversale essentielle

Transversal à tous les domaines, le plan intègre le domaine de la durabilité, dans le but de garantir la viabilité des processus et des projets à moyen et à long terme. Ce domaine repose sur:

- L'optimisation des ressources humaines, matérielles et économiques, dans le cadre de l'entretien de notre maison commune.
- La collaboration interprovinciale, en tant que moyen de renforcement commun par le biais des connexions maristes.

- La mise en réseau, qui génère des synergies et multiplie l'impact grâce aux efforts combinés des individus et des équipes.

Un nouveau temps pour marcher ensemble

Avec ce Plan stratégique 2025-2028, la Province mariste Méditerranée se lance avec espérance dans un nouveau temps de mission partagée, basé sur l'audace évangélique, l'engagement social et l'accompagnement de chaque personne.

Ce document n'est pas seulement une feuille de route. C'est un appel à continuer à tisser l'avenir ensemble, avec passion pour l'éducation, sensibilité aux nouvelles réalités et fidélité créative au charisme de Marcellin.

Parce que la Bonne Nouvelle est toujours d'actualité... et que la Province continue à travailler pour qu'elle devienne réalité.



province mariste méditerranéenne

plan stratégique
2025 - 2028

« La Fondation Marcelino Champagnat m'a prise par la main »

Tekya Rosine, costamarfileña, cuenta parte de su dura experiencia de vida y cómo la FMCh le ha ayudado para lograr incluir un final feliz a su historia.

Salut. Pour commencer, tu peux te présenter ?

Je m'appelle Tekya Rosine, je viens de Côte d'Ivoire. J'ai deux enfants, Gina et Mateo Jordan, et je suis mariée à Djako Andre.

Depuis combien de temps tu es en Espagne ?

Je suis arrivée en Espagne il y a 13 ans, le 13 juillet.

Pourquoi tu as décidé d'émigrer ?

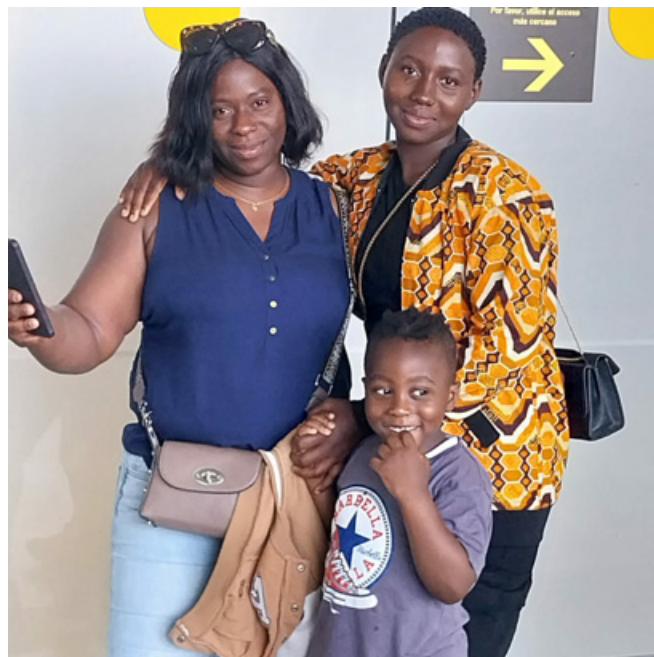
Je vivais en Côte d'Ivoire avec mon mari Djako Andre et notre fille Gina. Il est parti en Algérie pour chercher une vie meilleure, mais mon père voulait me marier à un autre homme et je ne voulais pas. Un jour, j'ai demandé un prêt à ma mère pour pouvoir sortir de cette situation, un prêt que je n'ai jamais pu lui rembourser. J'ai laissé ma fille là-bas et j'ai commencé mon voyage.

Comment s'est passé le processus migratoire ?

Djako Andre et moi avons décidé que l'Algérie n'était pas un bon endroit parce que la situation des femmes y était très compliquée,

alors on a décidé d'aller au Maroc. On y est restés trois ans, travaillant comme on pouvait, gardant des enfants, faisant le ménage, travaillant dans les champs... mais l'argent qu'on gagnait ne nous permettait ni d'économiser ni d'aider ma famille qui s'occupait de Gina. On a donc pensé à l'Espagne. Quand on a eu l'argent, environ 3 000 € par billet, on a payé le voyage dans un canot pneumatique et on est arrivés à Almería grâce aux Secours maritimes. On a été envoyés à Jerez dans un centre d'accueil, puis on est arrivés à Jaén, avec une autre organisation : Jaén Acoge. C'est là que mon fils Mateo est né, mais notre demande d'asile a été rejetée et on a dû quitter le centre. Ça a été super dur : chercher de l'aide pour subvenir à nos besoins de base comme la nourriture, les vêtements... Le simple fait d'être arrivé jusqu'ici est un miracle, parce que j'ai connu et partagé ma vie avec des gens qui sont morts en mer et qui n'ont jamais atteint la terre ferme. Cette mer a englouti beaucoup de gens. Quand on arrive ici, il y a une autre grande souffrance, celle d'obtenir des papiers.

Comment es-tu arrivée à la Fondation Marcelino Champagnat ?



Grâce à Don Bosco, j'ai été orientée vers une formation de boucher en 2022 à la Fondation Marcelino Champagnat (FMCh). Comme je n'avais que mon passeport, je ne pouvais pas faire de stage en entreprise. L'année suivante, il y avait un cours de boulangerie et je suis allée me renseigner, mais on m'a dit que les stages avaient lieu le soir et j'avais Mateo qui était encore tout petit ; j'en ai parlé à mon mari et il m'a facilité les choses : il resterait avec le petit le soir pour que je puisse suivre la formation, alors je me suis inscrite au cours et là, j'ai pu faire mon stage en entreprise. Ana a beaucoup parlé au boulanger pour qu'il me donne une chance d'avoir un contrat, et c'est grâce à la Fondation que j'ai pu obtenir mes papiers. J'ai dû attendre quelques mois et, fin 2023, j'ai commencé à bosser comme boulangère. Je suis toujours dans la même entreprise aujourd'hui.

Comment ta vie a-t-elle changé ?

J'ai maintenant un permis de travail, un emploi qui me permet de ne plus avoir besoin de l'aide dont j'avais besoin avant. De plus, mon mari, qui travaille dans les champs depuis notre arrivée, a aussi pu obtenir son permis de travail avec un contrat. Et le mieux, c'est que depuis le 5 juin, notre fille Gina est ici avec nous. Je l'ai laissée en Côte d'Ivoire quand elle était petite et je suis allée la chercher à l'aéroport, elle était devenue une jeune femme de 14 ans. Ça a été très dur de vivre si longtemps loin d'elle ; ma fille était tout pour moi, peu importe si j'avais faim, si ma fille demandait quelque chose, je lui donnais, je ne voulais pas qu'elle se marie par obligation et trop jeune, je voulais qu'elle fasse des études et qu'elle ait une meilleure chance dans la vie. En décembre 2024, je lui ai demandé ce qu'elle voulait comme cadeau et elle m'a répondu qu'elle ne voulait rien, juste me toucher, et aujourd'hui, enfin, c'est une réalité. La vie est faite d'étapes, c'est comme un



escalier. Depuis que j'ai quitté mon pays, je savais que rien ne serait facile, mais je savais aussi que je devais me battre pour ce que je voulais. Ça a été dur, mais je regardais le ciel et je priais, et avec l'aide de Dieu, j'ai réussi à obtenir ce que j'ai aujourd'hui.

Que représente la FMCh pour toi ?

La Fondation Marcelino Champagnat m'a pris par la main jusqu'à ce que j'obtienne mes papiers, en m'aidant à trouver un boulot, surtout grâce à l'opportunité qu'ils m'ont offerte avec le cours de boulangerie. Actuellement, ils offrent des ressources éducatives et de loisirs à mes deux enfants, ce qui me facilite la vie et aide mes enfants dans tout.

Quel conseil donnerais-tu à ceux qui sont dans la même situation que toi ?

Soyez reconnaissants pour tout ce que vous avez parce que vous êtes nés ici. Battez-vous et n'attendez pas que les choses vous tombent du ciel, car vous avez plein d'opportunités que je n'ai pas eues dans mon pays, par exemple. Dans mon pays, on est obligé de se marier avec la personne que notre père choisit ; je ne voulais pas que ma fille vive comme ça et je lui dis : sois libre et fais ce que tu veux ; va à l'école et étudie pour obtenir un diplôme et avoir un bon travail.



Nous Sommes Maristes
Numéro 39 - Juillet 2025

Équipe de Communication et de Marketing de la Province Mariste Méditerranéenne
comunicacion@maristasmediterranea.com